

SALLE DE L'ARMURERIE

A la suite de travaux de restauration de la courtine septentrionale, des vestiges archéologiques datant de l'époque romaine (Ier av. J.—C. — seconde moitié du Vème s. ap. J.—C.) ont été découverts sous la Salle des Barons. Dans la salle dite *Sala dell'Armeria* (Salle de l'Armurerie), qui tire son nom de sa fonction, des restes de constructions précédant la construction du château angevin ont été mis à jour. Près de l'entrée, on peut remarquer la vasque de marbre blanc d'une villa suburbaine de la première moitié du Vème s. ap. J.-C. en partie recouverte de plaques de marbre et dans laquelle s'insère l'enceinte murale angevine. La partie la plus ancienne, située à l'extrémité orientale, de la fin de l'époque républicaine (fin du Ier s. av. J.—C.), est formée d'une vaste abside qui s'ouvre sur cinq niches semi-circulaires. L'hypothèse la plus vraisemblable avancée parle d'une piscine ou d'un canal appartenant au péristyle ou au jardin d'une autre villa. En effet, entre la fin de la République et le début de l'Empire, le littoral de Neapolis fut un lieu de villégiature privilégié comme en témoigne la villa de *Lucius Licinius Lucullus* qui s'étendait du *Castel dell'Ovo* (Château de l'OEuf) à *Pizzofalcone* et selon certains chercheurs, elle arrivait peut-être même jusqu'à l'actuelle *Piazza Municipio* (Place de la Mairie). L'aire fut ensuite utilisée comme nécropole (VIème-XIIème s. ap. J.—C.). Pres de cinquante sépultures appartenant aussi bien à des adultes qu'à des enfants des deux sexes ont en effet été retrouvées. La plupart ne possédait que peu d'objets de valeur tels que des anneaux, des boucles d'oreilles et une paire d'éperons de bronze décorés d'un félin rampant (en dépôt à la Surintendance Archéologique de Naples). Lors des fouilles, Des restes de céramiques de production locale ou africaine et orientale furent également mis à jour.

Texte de Rosalba Manzo